

# CDG : Un bilan consolidé à 186,2 milliards de dirhams

DNCR à Rabat  
Ahmad Salaheddine

*L'exercice précédent a aussi été marqué par plusieurs réalisations dont celles engagées dans le cadre du développement du territoire. Comme exemple de ces investissements, Anass Alami a cité parmi les réussites du groupe les projets lancés dans l'aménagement de l'espace urbain, de l'infrastructure et du tourisme.*

2013 a été une étape «assez spéciale pour la Caisse de dépôt et de gestion (CDG)», a déclaré le PDG de cette institution en amorce à sa présentation des résultats de l'exercice. Anass Houir Alami a expliqué que l'année écoulée a été celle de l'aboutissement de projets considérés parmi les plus importants de la décennie, qui ont boosté ses recettes et généré de l'emploi à l'échelon national. Il a précisé que le résultat social a en effet enregistré une hausse de 24%, à 645 millions de dirhams, en accroissement par rapport à 2012 tandis que le résultat consolidé est resté stable avec une performance de 964 millions de dirhams. Résultats qui ont porté le total du bilan consolidé à 186,2 milliards de dirhams, soit une augmentation de 10% par rapport à l'exercice précédent. Le PDG de la CDG a également mis au crédit de l'an passé la mise en œuvre de la charte de gouvernance qui «a grandement accru la transparence de gestion» en sorte, a-t-il laissé entendre, qu'elle est devenue la marque de fabrique du groupe. L'exer-

cice précédent a aussi été marqué par plusieurs réalisations dont celles engagées dans le cadre du développement du territoire. Comme exemple de ces investissements, Anass Alami a cité parmi les réussites du groupe les projets lancés dans l'aménagement de l'espace urbain, de l'infrastructure et du tourisme. Parmi ces derniers, Zenata, «une réalisation gigantesque qui positionne le territoire-est de Casablanca comme un pôle économique et d'habitat social de moyen standing d'importance». En fait ces projets ont été qualifiés de «premiers contributeurs au résultat net part du groupe en 2013 marquant un changement de tendance dans le retour sur investissement des activités de développement territorial du groupe, grâce notamment aux contributions de l'Agence d'urbanisation et de développement d'Anfa (AUDA) et à la CGI». Il a de surcroît estimé que l'immobilier offre des perspectives de croissance intéressantes pour le groupe. Pour autant, le détail des indicateurs montre que c'est le secteur

de la banque, de l'assurance et des finances (BAF) qui domine l'activité globale puisqu'il a réalisé 64% du chiffre d'affaires. En effet, les activités prévoyance, Régime collectif de l'allocation de retraite (RCAR) et la Caisse nationale de retraite et d'assurance (CNRA) présentent une consolidation de leur total bilan de 0,1 et de 4%, montrant «la solidité de leurs assises». Pour le PDG de la CDG, cette solidité est du reste appelée à se conforter dans un avenir proche. Répondant à une question d'ALM sur les perspectives offertes sur ce plan, il a jugé que la refonte des régimes de retraite – à l'élaboration de laquelle participe l'institution- offre de nouvelles opportunités de développement susceptibles d'améliorer le rendu du secteur. Plus généralement, il a considéré que «les indicateurs du plan stratégique Oufoq 2015 enregistrent à fin 2013 des taux de réalisation satisfaisants, avec notamment 806 ha de zones industrielles aménagées et en cours de livraison, 249.000 mètres carrés de zones offshoring, 13.500 lits hôteliers livrés

et 308.000 mètres carrés d'immobilier tertiaire et locatif livrés et en cours de réalisation». Il s'est félicité de ce que la plupart de ces projets ont été réalisés à plus de 80%. Il a également jugé que la CDG est un «modèle économique au service du développement économique et social». Il a expliqué qu'en tant que premier investisseur institutionnel du Royaume, le groupe est un acteur majeur de l'économie, reconnu à l'international pour sa spécificité et son efficacité dont le modèle économique permet de sécuriser l'épargne institutionnelle tout en soutenant les politiques publiques de développement du pays. Comme exemple de cette tendance, il a cité le redéploiement de la CDG à l'international. Répondant à une autre question d'ALM sur le partenariat avec les pays subsahariens, Anass Alami a considéré que le rôle du groupe est d'accompagner les investisseurs marocains – financièrement et techniquement – quel que soit par ailleurs le secteur dans lequel ils interviennent.